

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique  
**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation  
**Band:** 49 (1920)  
**Heft:** 8  
  
**Rubrik:** Triste exemple

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

4. Quelques jeunes filles regardent les autres avec mépris.
5. Elles ressemblent au paon et on les trouve sottes et ridicules.
6. La poule appelle ses poussins d'une voix inquiète, les cache sous ses ailes et les défend courageusement.

On obtient : 1. Les paons *n'ont pas ignoré* leur beauté.

**Observation :** Au cours des leçons sur les *pronoms* et sur les *participes passés*, il sera très à propos de faire constater par les élèves, une bonne fois pour toutes :

1° Que les pronoms personnels *le, la, les* et le pronom conjonctif *que* sont toujours *compléments directs* de la proposition dont ils font partie ;

2° Que ces pronoms étant *toujours* placés *avant* le verbe, l'accord du participe passé a toujours lieu.

- d) **Sujets de rédaction :** 1. Former plusieurs phrases avec le mot *vanité*. — 2. Description du paon que les élèves ont eu l'occasion *d'observer*. — 3. Jeunes filles, ne ressemblons pas au paon. — 4. Portrait d'une jeune fille vaniteuse. — 5. Lettre à une jeune fille vaniteuse. — 6. Quand je serai émancipée. — 7. Le paon et la violette.

II. CURRAT.

## TRISTE EXEMPLE

Ah ! serait-il charmant de n'avoir rien à faire !  
Disait un écolier bâillant sur sa grammaire ;  
Rien à faire du tout !... Plus de fades leçons  
À répéter vingt fois de toutes les façons ;  
Plus d'ennuyeux cahiers, plus... oh ! plus un seul livre,  
Ni de ces longs devoirs qui dégoûtent de vivre ;  
Plus besoin de languir dans la triste maison  
Que l'on nomme collège et que je dis prison...  
Plus de maître grondeur aux grands discours maussades,  
Mais jouer tout le jour avec les camarades  
Et, du matin au soir, faire à saute-mouton  
Et puis... Qu'est-ce ?... fit-il, soudain changeant de ton,  
Et, vite, curieux, il court à la fenêtre,  
Examine les lieux et ne voit rien qu'un être  
Infirmes et loqueteux près du seuil arrêté  
À qui Jean, le valet, faisait la charité.  
Le front vil, l'œil sournois, la barbe repoussante,  
L'air ignoble et crasseux, la bouche grimaçante,  
Du vice, en quelques mots, cet homme, cher lecteur,  
Portait sur tous ses traits le sceau révélateur.  
Il partit, bougonnant contre l'espèce humaine  
Qui n'a pour ses pareils qu'une estime incertaine.  
Quel est ce mendiant ? demanda l'écolier.  
Hé, lui répondit Jean, ce fier particulier,  
De ça voilà trente ans, était un jeune sire  
Pimpant et pomponné comme un marmot de cire  
Mais égoïste et vain, et n'estimant que ceux  
Comme lui, peu savants, lâches et paresseux ;  
Ne songeant qu'aux meilleurs moyens de se distraire,

A l'école jamais il ne voulait rien faire ;  
Il se moquait de tout, du maître et des leçons,  
Et passait tout son temps avec d'autres garçons,  
Ses pareils en tous points, à jouer dans la rue.  
Sa fortune, plus tard, un beau jour disparue  
Et comme il se trouvait trop fier pour travailler  
Avec ses deux bons bras et qu'il voulait briller  
Et flâner et mener une joyeuse vie  
— Du droit chemin, malheur à celui qui dévie —  
De bassesse en bassesse, il en vint à voler.  
Revenu de prison et pour s'en consoler,  
Il ne trouva rien mieux que de boire et de boire.  
Un soir, en bataillant pour défendre sa gloire  
Il se rompit le coude, il en resta manchot.  
Voulez-vous l'imiter?... Vous en parliez tantôt,  
Si j'ai bien entendu par la fenêtre ouverte ;  
Vous pourriez faire mieux... La figure couverte  
D'une noble rougeur, notre jeune écolier  
Honteux, sans souffler mot, s'en revint travailler.  
Un quart d'heure plus tard, il savait sa grammaire ;  
A l'école, dès lors, il apprit à se plaire ;  
Son maître, pour *un bon*, se plut à le citer.  
Plût au ciel que d'aucuns voulussent l'imiter !...

*L'Ecole ménagère.*



## ÉCHOS DE LA PRESSE

**Trois mauvais procédés d'éducation.** — 1. *Les fausses promesses*, celles que les parents font à un enfant et qui jamais ne sont suivies d'exécution.

Que de fois vous avez entendu une mère tenir à son enfant des propos comme ceux-ci : Allons, ne pleure plus, je t'achèterai une belle robe... Donne cela à ton petit frère, tu auras tout à l'heure quelque chose de bien plus beau... Va vite faire cette commission, quand tu reviendras, je te ferai faire une belle promenade.

Et mille autres promesses pareilles !

L'enfant, ne voyant jamais rien venir, perd confiance et tout naturellement il se dit que le mensonge, les tromperies, la duplicité ne sont pas des fautes, puisque même sa mère en use à tout propos par des promesses qu'elle ne tient pas.

Ajoutez que ce procédé peu délicat, loin d'amener l'enfant à l'obéissance, sera bientôt la source de répliques vives auxquelles on n'aura rien à répondre.

Ne serait-il pas mieux de conseiller un petit acte de mortification, de la façon suivante, par exemple : Quand Jésus était petit, Lui, il faisait tous les jours des sacrifices, fais comme lui ; il te voit, tu sais, et il sera content de voir que tu veux l'imiter.

2. *Les humiliations* dont on abuse avec les petits coupables.

Un enfant a-t-il commis une faute ?

On la fait remarquer à ses petits camarades, à ses frères et sœurs : on attire l'attention sur lui.

S'il pleure, on ajoute : Voyez comme il est beau... Ecoutez quelle belle